

Chapitre 3

De Samoteux au sommet du Brévent

Distance 10,3 km
Montées cumulées : 1412 m
Descentes cumulées : 343 m

Le jour révèle les paysages fabuleux, la course se décante. Abuel se fait déjà des amis de route. L'escalade de l'Aiguillette des Houches, le plateau lunaire du Carlaveyron, la montée au Brévent et ses cailloux.

Pas mécontent de sa grimpe, le papy : avoir doublé plein de monde (103 d'après sa fiche coureur), le rassurait sur son état. Ses trois semaines d'entraînement intensif à la course de montagne d'Août dernier devaient encore jouer. Néanmoins, l'absence de Gilles et de Philippe au ravito l'inquiétait un peu. Étaient-ils déjà repartis ou n'étaient-ils pas encore arrivés ? Ils m'ont appris, après la course, qu'ils m'avaient vu quitter le ravito et que je n'avais pas entendu leur appel. L'absence d'Yves était moins inquiétante : notre ami met toujours un temps fou à commencer ses courses. Je le précédais de 14 minutes, ce qui lui donnait 20 minutes d'avance confortable sur la barrière.

Pensant qu'Aurélié et que Marc filaient loin devant, leurs sorts ne me préoccupaient pas encore. Une longue descente de 300 m de dénivelé suivait le ravito. J'ai appris en me faisant coincer par des barrières horaires que les courses en montagne demandent aussi qu'on aille vite en descente. Me souvenant qu'en dessous de 1500 m d'altitude, comme c'était, alors, le cas, je descends plutôt bien, j'ai forcé l'allure.

Trop occupé par l'effort et l'attention à porter aux cailloux et aux racines du chemin, je n'ai pas pris de photos pendant l'épisode.



Laurence fut la première personne à me rattraper dans la longue montée.



S'appuyant sur ses longs bâtons banderilles, la championne locale (du CMBM Chamonix) n'a pas mis 5 min à me distancer.



Ben quoi ! Ils sont bien, mes bâtons !

Troisième V2F en 12h05. Bravo Laurence !

7h17, « Pierre Blanche » ; point remarquable du parcours.



Mais il faisait encore trop sombre pour voir pourquoi.

Il restait près de 600 m à grimper pour conquérir notre premier sommet du jour, celui de L'Aiguillette des Houches.



Montait, alors, devant moi, le jeune François-Xavier d'Anthony. Je ne me doutais pas que nous en avions encore pour 10 h à nous fréquenter. Il suivait la Haute Savoyarde Christine (12h12).

7h30, le jour se levait, mais la lumière était encore trop faible pour faire des photos de course nettes sans flash.



7h42, lumière et grand spectacle à la sortie de la forêt : le sommet de l'Aiguillette des Houches.....

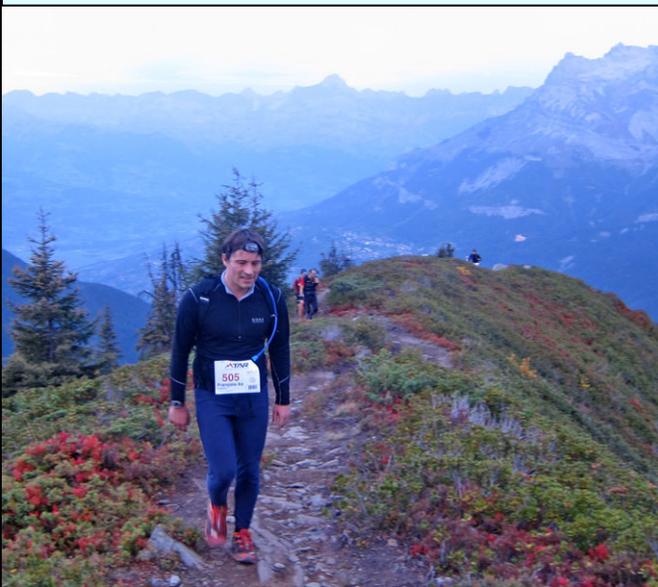


.... le chemin qui y conduit en serpentant sur la crête et la colonne de traileurs qui le suivait.

A notre droite, le massif du Mont Blanc émergeait des nuages. Allait-il faire beau durant le trail ?



François-Xavier était, alors, à quelques pas derrière moi.



15 minutes plus tard, j'étais revenu sur les talons de Christine.



J'haletais comme une vieille machine à vapeur mais je montais, quand même, à l'allure de mes compagnons. Rassurant !

Il m'arrivait même d'en doubler quelques uns comme ceux du petit train tiré par le papy 333.



C'est Marcel, alsacien du Haut Rhin et V3, il a couru mille trails (au moins) dont 4 marathons du Mont Blanc et la CCC. On ne s'est plus beaucoup quitté.

8h04. Le soleil se levait. Le Mont Blanc et les grands glaciers s'illuminaient et Christine était toujours devant.



Et toujours derrière, venait Marcel, la loco du moment. Facétie de la course ? A une heure de l'arrivée, Marcel menait encore de quelques pas devant Philippe, l'homme de Metz (12h52) qui prenait, alors, une photo. Et, j'étais toujours là pour les voir. Le trail des Aiguilles Rouges c'est le trail des inséparables.



Je dois, peut-être, à Marcel, d'avoir terminé le trail.

Le sentier a basculé derrière un épaulement pour se poursuivre en faux plat descendant.



Je suis mauvais en course à plus de 1500 m d'altitude. Christine m'y a donc, définitivement lâché.

8h14, poste de contrôle de l'Aiguillette des Houches. Le jeune Marc (12h49), venait de passer. Suivaient, les jeunes Guillaume (11h47), en haut bleu, et Victor (12h22), au short blanc et l'encore jeune Pierre, (caché par le bras de Victor) mon voisin de Marcoussis du 91 (11h41), à la riche carrière de traileur.



Le sommet à peine franchi, nous sommes entrés sur le plateau lunaire du Carlavayron. Faux plats à plus de 2000 m d'altitude, je m'attendais à voir du monde me doubler. Cela n'a pas manqué. Le défilé a débuté au premier pas sur le plateau.



J'ai vu Damien à la veste rouge (12h31) passer en premier. Pour que je double quelqu'un, fallait qu'il soit arrêté comme Youri (le pauvre a renoncé à l'Index) ou en difficulté.

8h21, le soleil venait de se lever sur le plateau. Pas sérieux, je me suis arrêté pour montrer le beau tapis de linaigrettes.



De l'autre côté, Dominique, le papy, qui s'est arrêté à l'Index.

Quelques instants plus tard, on voyait le sommet du Brévent, notre deuxième sommet du jour.



Youri avait rejoint le kikourou Stéphane (11h42) qui a raconté dans son chouette CR (voir Kikourou.net) qu'il était alors mou de la tête et des jambes. Levé trop tôt ou vieille fatigue ou les deux à la fois. Heureusement pour lui et pour la suite de son CR (donc pour ses lecteurs), ça s'est arrangé après l'Index.

J'ai, ainsi, passé Stéphane dans la moraine dominant le col de Bel Achat.



En bas de la pente, 8 autres traileurs avaient rejoint l'homme au tee-shirt vert et au short bleu.



8h33, vue vers l'arrière depuis le col de Bel Achat. Allant aussi vite que possible là où cela était possible, j'ai couru sans me ménager sur le sentier confortable du col. Un petit écart s'était alors creusé avec le peloton de Stéphane. Pas pour longtemps, bien entendu !





8h41, Franck et Séverine m'ont rattrapé sur le sentier de rocaille qui mène au sommet du Brévent. Ces jeunes gens sont unis dans la vie et dans les trails, dommage qu'ils se soient arrêtés à Argentière à 13h42. Juste derrière eux, venaient Olivier à la casquette marron (11h57) et Xavier à la veste noire (12h06).

8 minutes plus tard, tous ces gens m'avaient lâché.



J'ai profité de la belle vue sur le glacier de Tacomaz pour montrer ceux qui me suivaient alors. Stéphane et François-Xavier menaient la troupe.

Devant, au même instant, filait Bruno qui venait de me passer.



Le pauvre n'a pas tenu l'allure suffisante dans la descente vers Argentière où il a été bloqué par la barrière horaire.

9h54, on voyait le sommet. Le jeune Anthony aux mi bas bleu (12h03) et Youri venaient de me dépasser.



Au même moment, Lars le jeune Danois (13h09) s'apprêtait, lui aussi, à me doubler.



Une fois devant, le viking s'est vite éloigné.



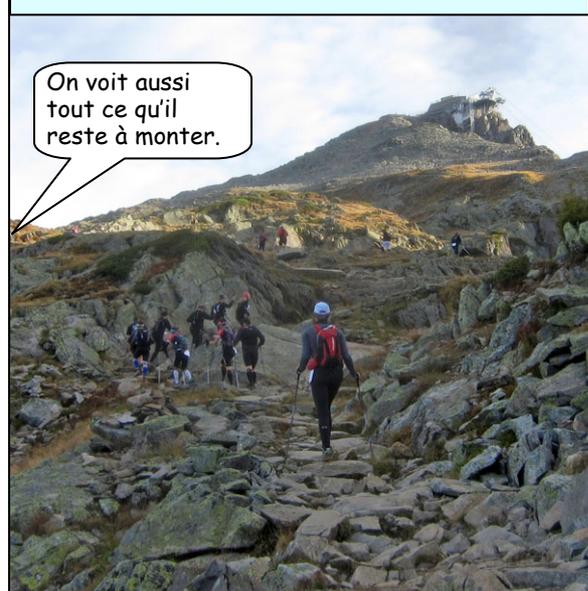
Bien que nous nous soyons retrouvés de nombreuses fois durant toute la course, nous n'avons échangé que des sourires et des signes de la main. Ni lui, ni moi ne connaissons le son de la voix de l'autre.



Photo Photosport.

Juste après, c'était au tour de Photosport de me montrer, sur fond de Mont-Blanc, là où il photographié presque tous les coureurs du Trail.

9h01, on voyait non seulement le sommet mais aussi la table de ravito.



On voit aussi tout ce qu'il reste à monter.

9h24, le sentier qui se civilise à la fin de la montée offre une fabuleuse vue « en balcon » comme on dit ici, sur le toit de l'Europe.



Rémi (haut bleu et blanc) et Michel (haut bleu) m'y ont doublé. Ils ont tous les deux arrêté la course à Argentière. Rémi, hors délais, et Michel de lui-même.

Des pas derrière moi, c'était François-Xavier qui était revenu.

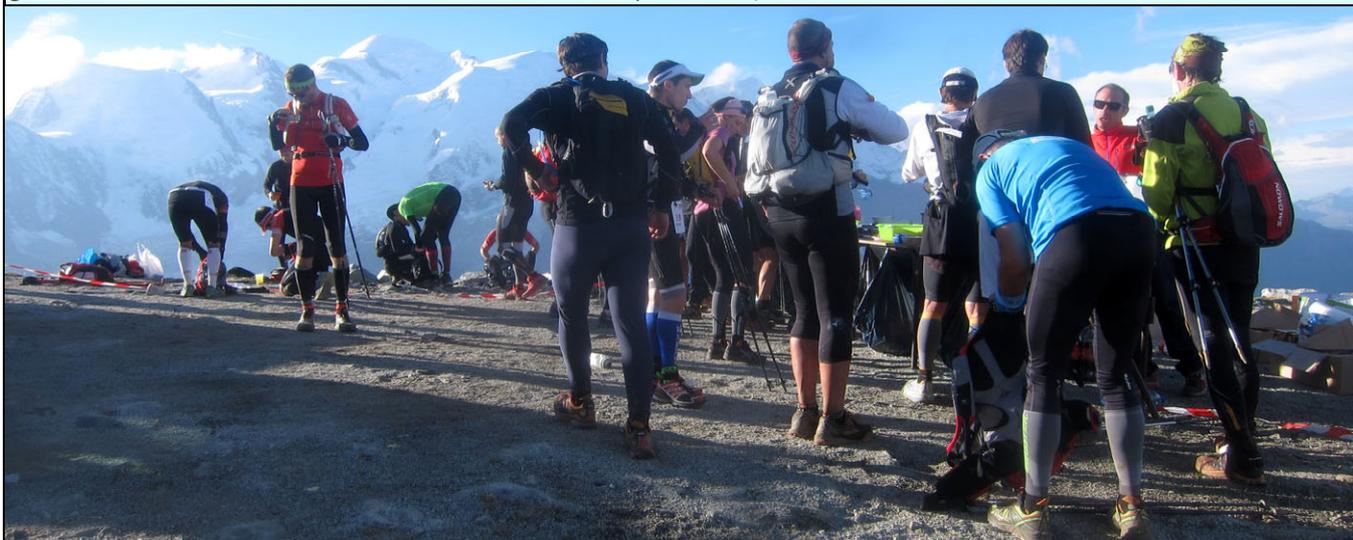


Salut le photographe, c'est encore moi.



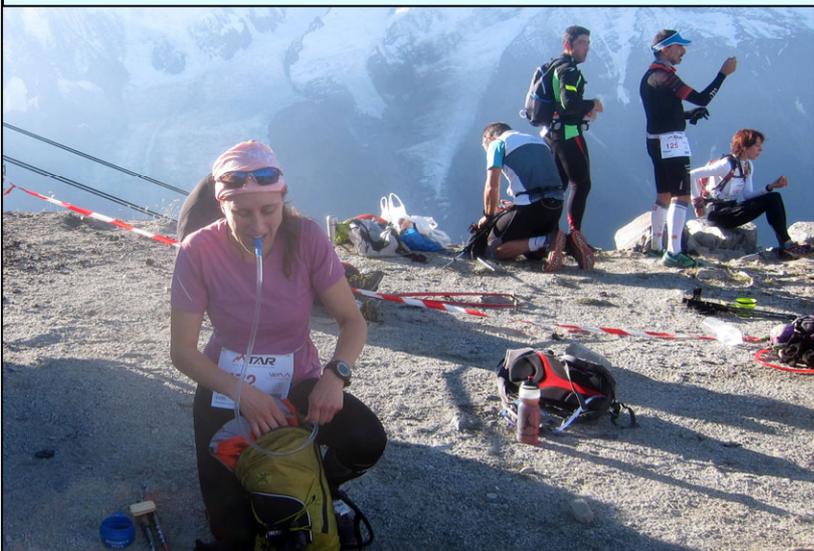
La dernière photo avant le ravito : Rémi se profilant sur un paysage de rêve.

J'ai franchi le contrôle du Brévent à 9h26. 44 min d'avance sur le traileur le plus lent, celui qui franchi toutes les barrières horaires de justesse. Bravo Abuel! Fort de cette avance que j'estimais, alors, confortable, j'ai pris le temps de photographier l'ambiance du ravito du panorama d'enfer avec tous les gens vus dans la montée : François-Xavier, Anthony, Dominique,



Les copains italiens, Piero et Frédéric, qui ont couru ensemble (12h37). De grands traileurs de montagne. Piero a même couru le trail du Mont Fuji.

Il y avait aussi 2 jolies dames d'outre Manche.



Tiffany, au haut rose, 12h03, qui a fait l'exploit de boucler le Tor des Géants et Caroline, au haut blanc, que j'ai ensuite souvent vue.

Mes 3 photos faites, je suis allé à la table de ravito, boire 2 grands verres d'eau gazeuse, manger un quart de banane et remplir mon bidon d'eau plate et d'eau gazeuse. L'arrêt m'a pris 5 min. C'est beaucoup pour un gars qui titille les barrières horaires. Une dernière photo avant de partir. Des compagnons de montée étaient encore là : Marc, Franck, Séverine, François-Xavier, Philippe (n° 462) qui s'est arrêté à l'Index...

